

COURRIER
DES
LECTEURSFRÉDY GERBER
TRAMELAN

Pourquoi les jeunes voteront non le 24 novembre

Mon cher tonton,

Nous, les jeunes, ce qui nous préoccupe, c'est la formation la plus large possible, un travail intéressant avec une ouverture de potentialité la plus étendue envisageable, un salaire attrayant, un habitat hors centre-ville, une mobilité maximale. Actuellement, on estime qu'un degré certain de nos intérêts trouve une réponse dans notre région.

Le canton de Berne est grand, il est l'un des plus industriels de Suisse, il a des universités de renom, des hôpitaux de très haut niveau, des centres sportifs de qualité, des clubs sportifs de notoriété dans tous les domaines, une variété géographique maximale, des domaines touristiques mondialement connus, des industries de pointe et ce, surtout dans le Jura bernois. De plus, Berne est la capitale avec tout ce que cela comporte comme ouverture sur le monde et dans la panoplie des professions et administra-

tions. La culture, l'art, les musées comme la musique sont à des sommets.

Qui, finalement, veut un oui le 24 novembre? Quelques dizaines, admettons une centaine, de frustrés de la politique. Des avocats qui craignent de prendre une indépendance, des

juristes qui cherchent la sécurité dans un Etat, des «universitaires» en quête d'une identité, d'une image. Ces gens et quelques autres glandeurs pensent avoir une occasion de se mettre en valeur. Ils veulent alors nous faire

Ce qui nous préoccupe, c'est la formation la plus large possible, un travail intéressant avec une ouverture la plus étendue, un salaire attrayant, une mobilité maximale.

croire qu'ils travailleront au bonheur des autres... mon œil! L'AIJ y a pensé avant eux pour des millions de francs et sans aucun résultat.

Ça, c'est pour Berne. Quant au Jura, trop petit dans ses petits

souliers, il voudrait une peinture de plus... alors passer du 35 au 36 c'est toujours la peinture enfant. Mais si cela peut les enchâter, laissons-les rêver.

Tu le vois, tonton, les jeunes n'ont que de bonnes raisons de voter non le 24 novembre. Pour nous, demain, ce n'est pas discuter: c'est persister à se construire et œuvrer dans les meilleures conditions. Le Jura bernois, dans le canton de Berne, nous donne toutes les clefs.

Quant au Jura, trop petit dans ses petits souliers, il voudrait une peinture de plus... alors passer du 35 au 36 c'est toujours la peinture enfant.

Allez tonton, le Jura se consolera... Bâle-Campagne ne veut pas d'une union avec Bâle-Ville. Ton ministre a raison... pour se marier il faut être deux et deux sur la même longueur d'onde et quand il voit qu'avec ses 140 gentes il ne peut régater contre 480 Neuchâtelois... il renonce. Je te laisse conclure! Allez à plus, tchao.

Ton neveu



VIE POLITIQUE

VOTATIONS FÉDÉRALES PLRJB: deux fois non, une fois oui

Le Parti libéral-radical du Jura bernois rejette l'initiative perfide du GSSA (Groupe pour une Suisse sans armée) pour l'abolition de l'obligation de servir. Elle ne vise en fine qu'un seul but, la suppression pure et simple de l'armée suisse. Les initiants, soutenus par une partie de la gauche (PS et Verts) veulent nous faire croire qu'un système basé uniquement sur le volontariat suffirait à recruter les effectifs nécessaires pour le maintien d'une armée de milice digne de ce nom. Erreur, les exemples nombreux de nos voisins étrangers le démontrent, il devient très difficile de recruter des troupes et des cadres de qualité; en lieu et place, ils doivent recruter des «Rambo» et ratisser large dans les cités... Est-ce cela que le peuple suisse veut? Ou est-ce que la gauche veut à terme, après voir réduit au silence le dernier échelon de sécurité national en main de la Confédération, nous faire adhérer à l'UE sous le prétexte fallacieux qu'il n'est plus possible d'assurer seuls notre sécurité sur le plan international!

En revanche, le PLRJB soutient la modification de la loi sur le travail. Contrairement à ce que la gauche et les syndicats veulent faire croire avec leur campagne à la limite du mensonge, cette révision de loi vise simplement à supprimer une aberration bureaucratique, qui interdit de vendre certains produits frais au détriment de produits prêts à consommer (cervelas = oui / saucisse à rôtir non) – et non d'autoriser le travail 24h/24h dans les stations service concer-

LE CLIN D'ŒIL



BON APPÉTIT Les chats apprécieraient-ils aussi les courges? On pourrait le croire à voir ce joli minet se lécher les babines sur ce tas de cucurbitacées. KEYSTONE



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

nées, ce qui est déjà le cas! Quant à la loi sur les épidémies, le PLRJB la soutient. En 2013, les microbes et les maladies contagieuses ne s'arrêtaient plus aux frontières nationales, et par analogie aux frontières cantonales. Il faut une fois pour toute passer la main à la Confédération afin de prendre de mesures au niveau national en cas de pandémies. Des exemples comme les SRAS en Asie en 2003 démontrent que seules des actions coordonnées et déterminées à grande échelle peuvent circonscrire efficacement et rapidement des épidémies mortelles pour l'homme.

Parti libéral-radical
du Jura bernois

FRANCHES-MONTAGNES Les Bernois ne soutiennent pas la race

Chacun reconnaît le rôle emblé-

matique que joue la race de chevaux franches-montagnes dans la culture et l'économie de la région jurassienne. Et pourtant! Alors qu'il était question de soutenir cette race lors d'un récent débat du Conseil national relatif à une proposition formulée par une élue du canton du Jura, seuls sept députés bernois sur 26 ont apporté leur soutien. On est donc bien loin des envolées lyriques soulignant l'attachement des autorités bernoises à l'égard du Jura-Sud, de sa population et de son économie. Ce manque de soutien et de solidarité tranche avec les déclarations de campagne tenues par les partis bernois avant la votation institutionnelle du 24 novembre prochain.

Appelé à s'expliquer en réponse à une interpellation de notre camarade députée Irma Hirschi, le Gouvernement bernois avoue sans gêne qu'il n'a même pas pris la peine de sensibiliser la Députation bernoise à un sujet crucial pour la région francophone qui,

rappelons-le, ne compte plus aucun élu au Conseil national. Alors que Berne s'appête à dévoiler cette semaine le contenu prétendument mirobolant du statu quo+, ce dernier remet l'église au milieu du village en rappelant la limite des compétences du Conseil du Jura bernois, lequel «n'a pas la compétence de donner un avis ni de faire entendre sa voix auprès des parlementaires bernois». Voilà qui est clair! Tout le reste n'est que poésie!

Parti socialiste autonome
du Jura-Sud

RAPPEL

SIGNATURES Les textes doivent être signés (nom et lieu). Ils seront accompagnés d'un numéro de téléphone auquel la rédaction pourra joindre l'auteur au besoin. La rédaction ne publie pas de courrier anonyme.

VOTATIONS DU 24 NOVEMBRE

MAJ: quel dialogue?

A en croire les déclarations des responsables annexionnistes, lors de la fête d'un peuple qui n'est pas le nôtre, les Jurassiens bernois refusent le dialogue. Permettez-moi ces quelques remarques. Depuis 50 ans, les séparatistes insultent et privent de paix le Jura bernois. Bafouant des années durant les choix démocratiques, ils osent prétendre vouloir

Pourquoi tant de haine?

Cher Monsieur Mercerat,

Je vous ai connu sous un meilleur jour et je dois dire que votre article «Non à l'hypocrisie» m'apparaît comme une insulte à tous ceux qui ne voteront pas comme vous le 24 novembre. Pour ma part, j'ai appris que la démocratie permet d'exprimer des avis différents. Si une seule réponse est possible, cela devient de la dictature. Si je suis votre raisonnement, toute personne qui votera oui n'est pas saine d'esprit, elle est prête à utiliser des méthodes terroristes, ne fait que cracher du venin sur le Jura bernois, c'est donc un ennemi et tout politicien jurassien est, par essence, un magouilleur. Votre ton agressif, discourtois et insultant n'a rien à envier aux méthodes que vous attribuez à vos «ennemis». Vous vous élevez au rang de porte-parole de la population du Jura bernois et de son prétendu agacement. Vous semblez oublier que ladite population ne partage pas à l'unanimité votre avis sur la question. Il est d'ailleurs probable qu'une partie de ceux qui voteront comme vous ne cautionnent pas votre manière déplacée de défendre ce point de vue.

J'ai l'habitude de côtoyer des personnes d'un avis différent du mien sans les considérer pour autant comme des faibles d'esprit ou comme des ennemis. De mon point de vue, les échanges avec une personne ne s'arrêtent heureusement pas en raison d'un seul avis sur une question politique. Revenez à de meilleurs sentiments Monsieur Mercerat et que chacun vote en son âme et conscience, mais surtout avec discernement et sans haine.

Pierre-G Bernasconi (Bévilard)

dialoguer. Mais dialoguer sur quoi? On sait que la pensée unique du Mouvement autonomiste jurassien vise à annexer purement et simplement une partie du canton de Berne. La ligne agressive du MAJ n'a jamais varié! Aucune raison donc de discuter avec des bornés! Parler, à la tribune, du Jura sud est une insulte à notre patrie bernoise, nous mépriser une fois de plus, nous rabaisser au rang de valets de Berne. Sachez que nous sommes Bernois même si nous parlons français! Enfin, le MAJ semble oublier que nos cultures, notre passé, nos valeurs religieuses ne sont pas les mêmes. Demandez aux Jurassiens vaudois ou soleurois s'ils veulent rejoindre le mini canton? Pour nous, c'est clair: nous sommes Jurassiens bernois! Après le 24 novembre, on pourra causer de collaborations intercantionales, mais pour l'heure, juste dire un non clair et net à l'annexionnisme. Le dialogue à sens unique, cela n'existe pas!

Guillaume-Albert Houriet,
Caravane du Jura bernois

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch